

# LES CADRANS SOLAIRES DE GALICE

## Relojes de sol en Galicia<sup>1</sup>

La Galice est située au nord-ouest de la péninsule ibérique, à l'extrême-ouest de l'Europe continentale, et en raison de son climat, elle ne bénéficie que d'une moyenne de 2 000 heures d'ensoleillement par an. Pour cette raison, il peut être surprenant de voir le grand nombre de cadrans solaires présents dans cette région.

Cela pourrait s'expliquer principalement par deux facteurs : la Galice compte près de la moitié des agglomérations de toute l'Espagne (30 246), et dans les zones rurales, où il y a une plus grande présence de cadrans solaires, il n'est pas difficile de trouver quelqu'un qui avait un voisin ou un ancêtre tailleur de pierre, surtout dans la province de Pontevedra.

Certes, le *Camino de Santiago* (chemin de Compostelle) et la forte présence ecclésiastique au cours des siècles pourraient également avoir influencé l'introduction et le développement de la gnomonique en Galice.

Des cadrans datant de différentes époques (du XVI<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle) coexistent, bien que l'on puisse affirmer que la période de plus grande splendeur se situe aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. On a cependant récemment découvert un cadran canonial qui pourrait dater du XII<sup>e</sup> ou XIII<sup>e</sup> siècle, devenant alors le plus ancien cadran solaire de Galice.

Actuellement, il y en a plus de 2 800 localisés, bien que de nombreux continuent à apparaître. Leurs emplacements peuvent être consultés sur la carte réalisée par Reloxos de sol<sup>2</sup>.

La grande majorité des cadrans solaires de Galice sont des méridiennes verticales, mais l'on trouve en fait une grande variété de types : cadrans verticaux déclinants, cadrans multifaces (dont ouest, est ou nord), cadrans horizontaux (certains avec un canon intégré), ou cadrans polaires, dont un qui était à sa construction le plus grand de toute l'Europe<sup>3</sup>. Des cadrans équatoriaux, analemmatiques ou d'autre type complètent la large gamme de cadrans que l'on peut trouver en Galice.

Parmi tous les cadrans solaires existants, il faut souligner les anthropomorphes, qui sont généralement couronnés par une tête humaine ou font partie d'une statue, et qui prolifèrent dans toute la Galice et le nord du Portugal. En Galice seule, il y a environ 200 spécimens. Je crois qu'il n'y a pas de concentration aussi importante de tels cadrans à la morphologie aussi particulière dans aucune autre région du monde.

Pratiquement tous les cadrans solaires galiciens sont en pierre, plus précisément en granit, bien que dans la partie la plus orientale de la Galice, il y en ait beaucoup en ardoise ou en d'autres matériaux tels que le quartzite ou le schiste. Il existe également des réalisations en céramique, béton ou métal.

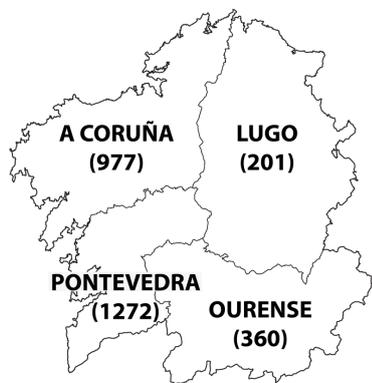
La plupart des cadrans solaires se trouvent dans des *hórreos* (greniers), des maisons et en particulier des *pazos* (maisons traditionnelles galiciennes), des églises ou des monastères mais aussi dans des lieux aussi atypiques que des *cruceiros* (croix de pierre), des *petos de ánimas* (oratoires), des colombiers, des moulins, des fontaines ou encore des bornes royales.

Au musée provincial de Lugo se trouve ce qui pourrait être la plus grande collection de cadrans solaires en pierre au monde, avec 42 exemplaires.

1 - <https://linktr.ee/relojesdesolgal>

2 - <https://reloxosdesol.wordpress.com/mapa-relojes-de-sol-galicia>

3 - <https://www.farodevigo.es/deza-tabeiros-montes/2011/03/13/europa-mira-hora-lalin-17770619.html>



Nombre de cadrans par province  
(Relojes de sol en Galicia, 2022)



Vigo (Pontevedra)



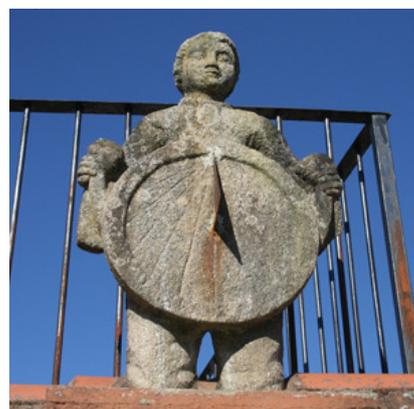
Miño (A Coruña)



Veda (A Coruña)



Melón (Ourense)



Cerdedo (Pontevedra)



Cangas (Pontevedra)



A Veiga (Ourense)



Pol (Lugo)



Hórreo en Ponte Caldelas  
(Pontevedra)



Cruceiro en Santiago de  
Compostela (A Coruña)



Museo Provincial de Lugo  
(Lugo)

Bibliothèque sommaire sur les cadrans solaires de Galice

- Relojes de piedra en Galicia (2003) - José L. Basanta. ISBN 978-84-95892-16-4
- Sus canteros y sus relojes de sol (1997) - Jozef Van Linthoudt. VG 874-1997
- Relojes de Sol en el patrimonio construido (2020) - Antonio J. Cañones y José M. Yáñez. ISBN: 978-84-9812-355-5